Présence de *Deroplia genei* (Aragona, 1830) dans le département de la Sarthe (Coleoptera Cerambycidae)

Jean-François CLAUDE * & Denis FOUSSARD **

*28 rue François-Nicolas, F-72290 Saint-Mars-sous-Ballon
jfclaude@orange.fr

** La Gougeonnière F-72500 Thoiré-sur-Dinan
denis.foussard@orange.fr

Résumé. – Les auteurs relatent la première observation du Cerambycidae *Deroplia genei* dans le département de la Sarthe. Après un rappel de sa biologie, puis sommairement de sa répartition mondiale, un recensement des autres observations faites en France, anciennes et récentes, est effectué, suivi d'une carte de répartition et d'une photographie en couleur de l'insecte.

Summary. – The authors tell the first observation of Cerambycidae *Deroplia genei* in the area of Sarthe. After a reminder of its biology, then briefly its world distribution, an inventory of the other former and recent observations in France is made, followed by a map of distribution and by a color photo of the insect.

Mots-clés. – Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae, Rhodopini, *Deroplia*, Sarthe, Répartition en France.

Keywords. –Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae, Rhodopini, *Deroplia*, Sarthe, French distribution.

Le lieu-dit « La Gougeonnière », à Thoiré-sur-Dinan (Sarthe), est un domaine, d'une part, familial, et d'autre part, obtenu par une acquisition SAFER en 1999, d'une surface actuelle de plus de 15 hectares. Il se situe sur le versant exposé nord-ouest du ruisseau de la Cailletière, à 1 000 m en aval du massif forestier de Bercé sur un sol argilo-calcaire à silex, lourd, se détrempant facilement.

Le site où a été mis en évidence le Longicorne concerné est un taillis de 50 ares de pente nord-ouest constitué d'un gaulis délaissé de Châtaigniers (*Castanea sativa* Miller). Prévu pour être coupé tous les quinze à vingt ans pour la fourniture de pieux, ce taillis est actuellement en cours de coupe, après 35 ans de croissance. La strate arborée dépassait 20 m de hauteur. Par ailleurs, 10 % à 15 % du peuplement est constitué de recépage de Charmes (*Carpinus betulus* L.) et Frênes (*Fraxinus excelsior* L.) de même hauteur que les Châtaigniers, et d'un diamètre dépassant 20 cm. La parcelle est bordée de fortes pentes boisées, avec des chablis d'anciens Châtaigniers, et d'une parcelle de bocage ancien bordée de trognes séculaires de Châtaigniers, Chênes pédonculés (*Quercus robur* L.) et Charmes. La végétation est celle des chênaies-charmaies à *Hyacinthoides non-scripta* (L.) Chouard ex Rothm. telle que décrite dans le groupement végétal 61-25 par Bournérias *et al.* [2001].

Un inventaire entomologique du site est en cours, avec le concours du groupe sarthois « Entomo72 », de l'Entomologie tourangelle et ligérienne (ETL) et du Groupement d'Étude des Invertébrés Armoricains (GRETIA), avec le soutien financier de la région des Pays-de-la-Loire, dans le cadre d'un « Appel à Projet Biodiversité 2010 ». Au plan entomologique, a déjà été mise en évidence sur le site la présence des Cerambycidae et Cetonidae suivants : *Phytoecia cylindrica* (L., 1758), *Oberea linearis* (L., 1761), *Chlorophorus glabromaculatus* (Goeze, 1777), *Prionus coriarius* (L., 1758), *Protaetia (Liocola) lugubris* (Herbst, 1786) et *Osmoderma eremita* (Scopoli, 1763) (données non encore publiées).

C'est dans ce contexte que l'un d'entre nous (DF) a collecté, le 21 avril 2011, un Longicorne inhabituel dans une assiette jaune placée dans une clairière jonchée de bûches fraichement coupées de Charme, de Frêne et de Châtaignier. La singularité de ce spécimen *(Figure 2)* était évidente. Après diagnose, il s'est avéré que ce petit Longicorne était *Deroplia genei* (Aragona, 1830), espèce inconnue de Sarthe à ce jour [Claude, 2008] et liée en Europe aux Chênes, principalement le Chêne vert (*Quercus ilex* L.) et le Chêne-liège (*Quercus suber* L.), ainsi qu'au Châtaignier selon Sama [2002].

Deroplia genei est considéré comme espèce saproxylique bio-indicatrice de la qualité des forêts en France, avec un indice de rareté « Ip» de 3 sur une échelle qui va de 1 « commun » à 4 « très rare » dans toute la France [Brustel, 2004]. Comme le site de la Gougeonnière jouxte la forêt domaniale de Bercé, sa mise en évidence en ce

lieu en fait la seule forêt de feuillus de qualité des plaines et collines françaises du Nord de la France dans laquelle il a été observé. Cette observation s'ajoute à celles de *Chlorophorus glabromaculatus* et *Prionus coriarius* faites sur le site, ainsi que de *Stictoleptura scutellata* (F., 1781) (Claude, non publiée) et *Trichoferus pallidus* (Olivier, 1790) [Claude, 2008] en forêt de Bercé. Le nombre des Cerambycidae bio-indicateurs reconnus d'une forêt de qualité présents dans cette forêt passe donc à six ; jusqu'en 2008, le seul Longicorne connu relevant de cette catégorie était *Rhagium (Megarhagium) sycophanta* (Schrank, 1781) [Brustel, 2004].

Deroplia genei est un petit Longicorne, de 6 à 10 mm de longueur, dont les larves sont surtout observées dans les branches mortes des Chênes attaquées par *Coroebus florentinus* (Herbst, 1801) (Col. Buprestidae). L'adulte hiberne et sort au premier printemps, habituellement de mars à juin [Bense, 1995].

La ponte a lieu dans les rameaux apicaux, ou bien les branches récemment mortes à la suite de leur attaque par *Coroebus florentinus* l'année précédente. Le cycle est de deux ans, avec une nymphose en fin d'été et une émergence possible à l'automne, d'août à décembre, ou au printemps suivant. La répartition de cette espèce thermophile comprend l'Europe, l'Asie mineure, Chypre, le Nord de l'Iran et le proche-Orient [Sama, 2002]

En France, l'espèce, considérée comme surtout méridionale, était anciennement citée de la Gironde, des Hautes-Pyrénées, des Pyrénées-Atlantiques, de la Corrèze, du Tarn (forêt de la Grésigne), des Pyrénées-Orientales, du Var, de la Corse, des Alpes-Maritimes, des Alpes-de-Haute-Provence, du Vaucluse, de l'Ardèche, du Rhône (1949), de l'Allier (1890), de l'Indre-et-Loire (forêt de Loches), et de la Seine-et-Marne (forêt de Fontainebleau) [Planet, 1924 ; Picard, 1929 ; Villiers, 1978], des Landes [Darnaud, 1978], de l'Hérault (1894, 1953, 1954) [Sudre *et al.*, 1999], et du Gard (1914, 1924) [Grousset *et al.*, 2009].

Concernant les observations plus récentes auxquelles nous avons pu avoir accès, celles relatives au secteur méridional et pyrénéen de la France indiquent que ce Longicorne a été retrouvé à vue dans les Pyrénées-Atlantiques en 1998 [Brustel *et al.*, 2001], en forêt de Grésigne dans le Tarn au piège aérien bas en 1996, et en Haute-Garonne par éclosion de Chênes pubescents (*Quercus pubescens* Willd) en 1993 [Brustel & Clary, 2000], avec ce commentaire : « Cette espèce hivernale se capture habituellement par battage de branches de Chênes tuées par le *Coroebus florentinus* », et cette réserve : « Elle n'est pas forcément rare dans le Sud-Ouest… La difficulté réside dans la hauteur et la nature des arbres : comment en effet trouver et battre une branche morte de Chêne qui ne se distingue pas des autres en hiver ! La technique est plus aisée dans des peuplements rabougris, à feuilles persistantes »… Il a été retrouvé aussi dans les Pyrénées-Orientales depuis 1970 [Comelade, 2000]. On l'observe régulièrement dans l'Hérault par battage, de 1972 à 2006, où il est considéré comme « très précoce », « assez commun et largement distribué dans les chênaies » [Sudre *et al.*, 1999 ; Charmantier, 2010]. Dans le Var, un exemplaire a également été retrouvé en 1992, l'espèce étant « présumée plus commune que cette unique observation » [Cocquempot, 1992].

Plus au nord, la présence de cette espèce a été mise en évidence dans le Vaucluse [Favet, 2005]. Elle a été retrouvée dans le Gard de 1976 à 2005, considérée comme « présente sur l'ensemble du département, sur le Chêne vert et le Chêne pubescent souvent en petite population localisée, rarement fréquent » [Grousset *et al.*, 2005 ; Grousset & Cocquempot, 2009]. Dans les Alpes-de-Haute-Provence une observation de 1953 figure parmi d'autres non datées [Coache & Pupier, 2000]. Connue en Ardèche par une citation très ancienne, elle a été retrouvée par battage de Chêne pubescent en 1999 et 2000 [Sautière, 2002 ; Aberlenc & Lentenois, 2003]. En région Rhône-Alpes, considérée comme « peu fréquente », elle a été trouvée dans le Rhône à l'Ouest de la vallée du Rhône en 1949, et dans le département de la Loire en 1985 et 2006 [Allemand *et al.*, 2009]. L'espèce n'a pas été retrouvée dans l'Allier depuis sa découverte en 1890 [Binon *et al.*, 2000], ni en Corrèze où, après avoir été observée en un seul exemplaire, elle est considérée comme « RR » (très rare) [Chabrol *et al.*, 2003]. Enfin, dans le Puy-de-Dôme elle a été obtenue par piégeage aérien [Lacoste, 2008].

L'Indre-et-Loire et la Seine-et-Marne sont les deux départements les plus septentrionaux dans lesquels l'espèce avait été signalée. En Indre-et-Loire où son observation est antérieure à 1924, elle est notée « Forêt de Loches, présence à vérifier » et « connue que par ancienne citation bibliographique, reste à confirmer » [Cocquempot, 1982 ; Cocquempot & Lemesle, 1989]. Enfin, en Seine-et-Marne où l'observation date de 1879 [Gruardet, 1930], inchangée 67

ans plus tard [Cantonnet *et al.*, 1997], elle est considérée « Rare partout en France, cette espèce sera à rayer du présent catalogue [des Coléoptères d'Île-de-France] si aucune capture, dans un délai proche, ne vient confirmer son existence. Pourrait être accidentelle » [Vincent, 1998].

Si l'on en croit Théry [1942], *Coroebus florentinus* serait susceptible de remonter, en France, jusqu'à la forêt de Fontainebleau. Par ailleurs si celui-ci est considéré comme l'un des plus redoutables ravageurs de nos chênaies méridionales, il n'est pas lié au Châtaignier [Schaeffer, 1949], ce qui laisse présager des observations possibles de *Deroplia genei* indépendantes de l'aire géographique de répartition du *Coroebus*. Il n'en reste pas moins vrai que les quelques données bibliographiques rassemblées montrent combien sont peu fréquentes les observations de ce petit Longicorne lorsqu'on quitte les zones méridionales du pays *(Figure 1)*. Jusqu'à présent, la mise en évidence de la présence de cette espèce thermophile passait par l'élevage à partir de branches mortes de Chênes prélevées sur l'arbre, ainsi que, dès le premier printemps (février, mars… !), par battage sur nappe ou piègeage aérien. Il convient de noter, cette fois-ci, que c'est au moyen d'une assiette jaune que sa présence en Sarthe s'est révélée : cette observation singulière montre l'intérêt de la multiplication des méthodes de mise en évidence des espèces de Longicornes présentes dans un biotope donné et ouvrira peut-être la porte à de nouvelles données en toutes régions de l'Hexagone.

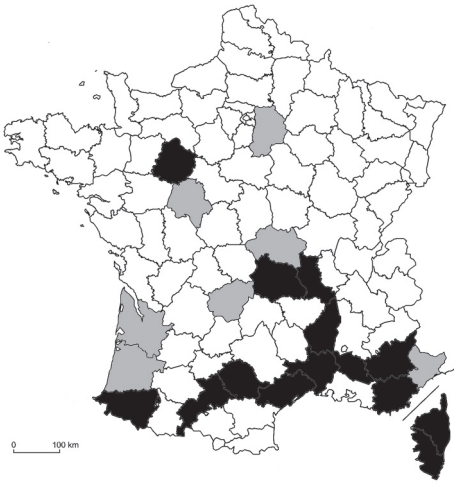


Figure 1. – Carte de répartition de *Deroplia genei* en France : les départements en grisé ont été concernés par au moins une observation ancienne. Les départements en noir ont été concernés par au moins une observation récente (et éventuellement au moins une observation ancienne).

Références bibliographiques

Aberlenc H.-P. & Lentenois P., 2003. – Les insectes du Bois de Païolive [in Holthof J.F. & Schnetzler J. *De Saint Eugène en Païolive,* Montmélian et Les Vans, La Fontaine-de-Siloé et Saint-Eugène-en-Païolive, 320 p.] : 55-72.

Allemand R., Dalmon J., Pupier R., Rozier Y., Marengo V., 2009. – *Coléoptères de Rhône-Alpes – Cerambycides.* Lyon, Musée des Confluences, Société Linnéenne de Lyon. 351 p.

Bense U., 1995. – *Longhorn Beetles – Illustrated key to the Cerambycidae and Vesperidae of Europe.* Weikersheim, Margraf Verlag, 512 p.

Binon M., Dufour A., & Hengoat J.-J., 2000. – Inventaire des longicornes (Coleoptera Cerambycidae) du département de l'Allier (France). *Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France*, 1999-2000 : 25-52.

Bournérias M., Arnal G. & Bock C., 2001. – *Guide des Groupements Végétaux de la région parisienne*. Belin, 639 p.

Brustel H. & Clary J., 2000. – Oh, cette Grésigne ! acquisitions remarquables pour cette forêt et le Sud-Ouest de la France : données faunistiques et perspectives de conservation ; supplément au catalogue de Jean Rabil, 1992 – 1995 (Coleoptera). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **105** (4) : 357 – 374

Brustel H., Freeman J.-C., Valladares L., Van Meer C., 2001. – Données originales sur quelques Cerambycidae des Pyrénées et régions voisines (Coleoptera). *Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux*, **29** (1) : 11 – 20

Brustel H, 2004. – Coléoptères saproxyliques et valeur biologique des forêts françaises. Les dossiers forestiers n° 13. Office national des forêts, 197 p.

Cantonnet F., Casset L. & Toda G., 1997. – *Coléoptères du massif de Fontainebleau et de ses environs*. Fontainebleau, Association des naturalistes de la vallée du Loing et du massif de Fontainebleau, 251 p.

Chabrol L., Gransagne C., Mourioux E. & Plas L., 2003. – Premier complément à l'inventaire des Cerambycidae du Limousin. *Le Coléoptériste*, **6** :89-94.

Charmantier A., 2010. – Contribution à la connaissance des Coléoptères Cerambycidae du département de l'Hérault (Coleoptera, Cerambycidae). *Bulletin de l'Association roussillonaise d'Entomologie*, **19** : 114-118.

Figure 2. – Habitus de *Deroplia genei* (Aragona, 1830).

Claude J.-F., 2008. – Contribution à l'inventaire des longicornes de la Sarthe (Coleoptera Cerambycidae). *L'Entomologiste*, **64** (4), 211-217

Coache A. & Pupier R., 2000. – *Catalogue et Atlas des Cerambycidae des Alpes-de-Haute-Provence.* Cabrières-d'Aigues, Éditions A.C.I.E., 175 p.

Cocquempot C., 1982. – Les Cerambycides d'Indre-et-Loire. *L'Entomologiste*, **38** (6) : 251-255.

Cocquempot C., 1992. – Quelques captures de Cerambycidae dans la région Provence – Côte d'Azur (Coleoptera Cerambycidae). *Bulletin de l'Entomologie tourangelle et ligérienne*, **13** (1-2) : 9-12.

Cocquempot Ch. & Lemesle B., 1989. – Troisième contribution aux Cerambycidae d'Indre-et-Loire. *L'Entomologiste*, **45** (6) : 315-317.

Comelade J., 2000. – Cartographie des Coléoptères Cerambycidae des Pyrénées-Orientales (cinquième partie). *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie*, **9** : 90-102.

Darnaud J., 1978. – Catalogue des Cerambycidae du piémont pyrénéen. *L'Entomologiste toulousain*, **1978** : 4-41.

Favet C., 2005. – *Contribution à la connaissance des coléoptères du Parc naturel régional du Luberon : Famille des Cerambycidae. Cahiers de la Réserve de biosphère du Luberon n° 1.* Apt, Parc naturel régional du Luberon, 47 p.

Grousset O., J. & G., 2005. – Captures intéressantes dans les Cévennes (Gard). *Le Coléoptériste*, **8** : 133-134.

Grousset C. & Cocquempot C., 2009. – Les coléoptères Cerambycidae du département du Gard (France). *Rutilans*, **12** (3) : 1-62.

Gruardet F., 1930. – *Catalogue des insectes Coléoptères de la forêt de Fontainebleau avec indication des espèces nuisibles aux arbres.* Association des naturalistes de la vallée du Loing, 227 p.

Lacoste F., 2008. – Les longicornes et le piégeage attractif (Coleoptera Cerambycidae). *Rutilans*, **11** (3) : 77-87.

Picard F., 1929. – *Faune de France. 20. Coléoptères Cerambycidae. Office central de faunistique.* Paris, Librairie de la faculté des sciences, 167 p.

Planet L.M. 1924. – *Les Longicornes de France. Encyclopédie entomologique II.* Paris, Éditions Paul Lechevalier, 386 p.

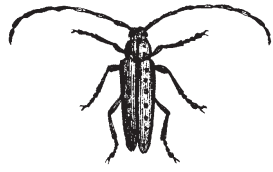
Sama G., 2002. – *Atlas of the Cerambycidae of Europe and the Mediterranéan area.* Zlin, Vit Kabourek, 173 p.

Sautière C., 2002. – Contribution à la connaissance des Cerambycidae de l'Ardèche (Coleoptera). 2e partie (Cerambycinae suite, Lamiinae). *Rutilans*, **5** (1) : 1-15

Schaeffer L., 1949. – *Les Buprestides de France. Miscellanea entomologica. Supplément.* Paris, Éditions scientiques E. Le Moult, 511 p

Sudre J., Foucart A. & Cocquempot C., 1999. – Catalogue commenté et étude bibliographique des Coléoptères Cerambycidae du département de l'Hérault. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, **58** : 133-192.

Théry A., 1942. – *Faune de France. 41. Coléoptères Buprestides. Office central de faunistique*. Paris, Librairie de la faculté des sciences, 222 p.

Villiers A., 1978. – *Faune des Coléoptères de France. I. Cerambycidae.* Paris, Lechevalier, 611 p.

Vincent R., 1998. – *Catalogue des Coléoptères de l'Île-de-France, fascicule VII : Cerambycidae (supplément au bulletin n° 32).* Paris, Association des coléoptéristes de la région parisienne, 108 p. •